

Voies sur berges : Paris rêve désormais de piétonner la rive droite

LAURENCE ALBERT / JOURNALISTE | LE 13/06 À 10:16, MIS À JOUR LE 15/06 À 12:43 | Lu 6753 fois



Avec 2,5 millions de visiteurs en un an et -15 % de dioxyde d'azote, le bilan de la piétonnisation de la rive gauche est « très bon », se félicite la mairie de Paris. - Xavier POPY/REA

La ville votera lundi ou mardi au Conseil de Paris le lancement d'une série d'études en vue de piétonner une partie de la voie express rive droite. La piétonnisation il y a un an des quais rive gauche est considérée comme un succès par la municipalité.

Paris cherche à surfer sur le succès populaire de ses voies sur berges. Un an jour pour jour après l'inauguration **des quais piétons de la rive gauche de la Seine**, le Conseil de Paris débattira ces jours-ci d'un projet cher à la nouvelle maire Anne Hidalgo : débarrasser aussi des voitures la rive droite au centre de Paris. Un ruban de bitume reliant le tunnel des Tuileries (1er arrondissement) au port de l'Arsenal (4e), déjà transformé depuis 2012 en « boulevard urbain » avec des feux rouges pour réduire la vitesse. Pour aller plus loin, le Conseil de Paris votera lundi la réalisation d'une série d'études d'impact examinant les conséquences d'une telle suppression sur la circulation automobile. «*Près de 30 % du trafic c'est du transit qui n'a rien à faire là*», martèle, très déterminé, l'adjoint aux Transports, Christophe Najdovski (Europe Ecologie-Les Verts).

2,5 millions de visiteurs en un an, rive gauche

Si la mairie veut ainsi pousser son avantage, c'est que le bilan de la piétonnisation de la rive gauche est, dit-elle, « très bon » : 2,5 millions de visiteurs en un an, -15 % de dioxyde d'azote. Alors que le risque d'embolie était le principal argument brandi par les détracteurs du projet, la ville affirme que les reports de circulation et l'allongement du temps de transport sont « supportables et maîtrisés », « conformes et parfois même inférieurs aux prévisions ». Selon la mairie, le temps de transport serait rallongé d'environ 1 à 2 minutes rive gauche et de 3 minutes rive droite sur un parcours moyen d'une demi-heure.

Reste à savoir si le quartier, déjà souvent embouteillé, pourra supporter aisément ces nouveaux reports, d'autant que nul ne sait encore si les transports collectifs monteront en puissance. Prudente, la municipalité ne fixe pas de calendrier, se donnant quelques mois pour examiner les « scénarios ».

Une annonce qui a fait réagir la présidente du groupe UMP au Conseil de Paris. Tout en reconnaissant que « faire plus de place aux piétons tout le monde est pour », Nathalie Kosciusko Morizet s'interroge sur la démarche dans une interview au « Journal du dimanche ». « S'il s'agit de piétonner totalement ces voies alors que dans le même temps un autre vœux prévoit d'implanter un tramway sur le quai haut, cela commence à devenir compliqué » martèle la chef de file de l'opposition qui s'apprête à demander à l'exécutif de « dire clairement ses intentions » et réclamer la création de 50.000 places de stationnement pour les deux roues.